Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 132 (1987)
Heft: 3

Artikel: L'intérêt majeur de l'histoire militaire étudiée dans le terrain
Autor: Borel, Denis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-344762

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'intérêt majeur de l'histoire militaire étudiée dans le terrain

(Compte rendu d'une brochure par le divisionnaire à d Denis Borel)

Au fascicule de mars 1987 de la *Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift* est jointe une brochure destinée à remettre en honneur l'étude de l'histoire militaire, mise en question dans le monde occidental, pratiquée avec conviction dans l'univers socialiste. En Suisse romande, le Centre d'histoire et de prospective militaires de Verte-Rive, à Pully, déploie d'ailleurs aussi une activité vigoureuse en faveur de l'étude du passé militaire.

L'initiateur de la brochure évoquée, M. Walter Schaufelberger, professeur d'histoire militaire à la fois à l'Université et à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, prône surtout l'étude de l'histoire militaire sur le terrain. Il décrit ce qu'entreprend dans ce sens l'*Association suisse pour l'étude de l'histoire militaire sur le terrain*[1], fondée en 1979 et riche de plus de 500 membres. Les programmes annuels de ses voyages d'étude ont d'ailleurs été publiés dans la *Revue Militaire Suisse*.

M. Schaufelberger a l'expérience de son activité passée de colonel d'état-major général; il s'est fait un nom comme historien militaire dans son enseignement et par de nombreuses publications, et a dirigé, en alternance avec, notamment, quelques-uns de ses anciens élèves, de nombreux voyages d'histoire militaire. Il expose avec pertinence combien il faut combattre ceux qui, avec dédain, dénient toute utilité à l'histoire militaire, car elle ne conduit, selon eux, qu'à s'imprégner d'un passé guerrier, dont il faut empêcher qu'il ne se répète, pour que la paix règne enfin. M. Schaufelberger entend, au contraire, persuader nos officiers que, si l'évolution de la tactique et les découvertes techniques modifient rapidement les modes de combat et la physionomie générale des opérations, il y a une permanence des «circonstances», qui ont mis les chefs du passé et mettront ceux de l'avenir devant des problèmes psychologiques et concrets indépendants de l'armement et de l'art militaire du moment. C'est notamment le cas de l'adversité (fatigue, intempéries, privations, angoisse, doutes sur la valeur de la mission, pressions de populations dans la détresse, etc.): elle mine la vigilance, amollit la volonté de vaincre, détraque les nerfs des chefs, expose à la surprise, à la panique, aux décisions irréfléchies ou à l'irrésolution.

Dans sa brochure, M. Schaufelberger a réuni les vivants reportages de participants à des voyages proches ou lointains, courts et plus longs: en

[1] Schweizerische Gesellschaft für militärhistorische Studienreisen , Pfingstweidstrasse 31a, case postale 215, 8037 Zurich, 01/44 57 45.

Alsace, en Franche-Comté, en Italie du Sud, en Union soviétique, autour de Vienne.

Le rédacteur du présent compte rendu a pris part avec grand profit à une série de voyages d'étude organisés par l'Association. Avant chacun d'eux, les personnes inscrites reçoivent une documentation de qualité, dense et claire, permettant d'acquérir la vue d'ensemble sur les opérations dont on ira étudier des phases caractéristiques sur le terrain. Arrivé sur place, on se concentre sur des péripéties locales. L'écoute de témoins des combats, l'appréhension des particularités du champ de bataille, le rappel des conditions dans lesquelles on s'y est affronté, la narration des incidents inattendus, anodins en apparence, mais qui changent le cours des choses, tout cela enrichit le voyageur soucieux de connaître l'atmosphère des combats plutôt que le génie des grands capitaines. Il se persuade qu'à la guerre, aucune «friction» n'est exclue, même celles qui paraissent à priori inimaginables. Il est ainsi mieux préparé à ce qui l'attendrait, si notre armée devait se battre: sachant qu'il ne faut s'étonner de rien, cela l'aidera à faire face; persuadé que les pires incidents se produisent aussi dans le camp adverse, quelles qu'en soient la force et l'arrogance, il gagne en sérénité. Dans son rôle de directeur d'exercices du temps de paix aussi, il sait comment meubler les scénarios d'incidents farfelus et pourtant plausibles (et vécus par d'autres) dans le dessein de faire de ses subordonnés des «rocs», dont la détermination et le savoir-faire ne s'effriteront pas devant l'adversité.

Ce que l'on vient de tenter d'exposer, on doit souhaiter que les officiers en charge de troupe le percevront et que cela les incitera à trouver le temps de participer à des voyages conçus sous l'égide de M. Schaufelberger, parfait bilingue. Les Romands s'y trouveront en compagnie de quelques autres francophones et de beaucoup de personnes cultivées, parlant volontiers le français.

D. Bo.